

RAMADAN

L'OPPORTUNITÉ DE TA VIE

1 MOIS
POUR BÂTIR LES
FONDATAIONS D'UNE
NOUVELLE MANIÈRE DE
VIVRE EN ADORANT
ALLAH

كيف نستفيد من رمضان

RENOUVELLE TA PROXIMITÉ AVEC LE
CRÉATEUR ET RÉCOLTE LES BIENFAITS POUR
LE RESTE DE TA VIE

TRADUCTION DU LIVRE DU CHEIKH

**AL-DEDEW
AL-SHANQĪTĪ**



Préface

Cet ouvrage est le fruit des efforts de plusieurs frères et sœurs anonymes, visant à diffuser la science de manière gratuite et explicite au plus grand nombre. L'œuvre originale a été traduite, dans le souci de retranscrire les écrits de la manière la plus fidèle possible au texte original.

Vous pouvez également participer à cette œuvre de bien en diffusant cet ouvrage au plus grand nombre, soit physiquement en imprimant la version simplifiée et en la partageant avec votre entourage ou dans les lieux de culte autour de vous, soit par le biais de la version digitale, afin de contribuer à cet acte de bien et d'obtenir une part de la récompense.

Vous pouvez accéder gratuitement à ces différentes versions (imprimable/digital) via le QR code suivant :



Nous demandons au Seigneur, le Très-Haut, d'accepter notre œuvre.

Invocations :

Louange à Allah, avec une louange qui correspond à Son mérite. Je Le remercie pour Ses faveurs, avec une gratitude qui multiplie Ses bienfaits. Je reconnais que la création est incapable de glorifier Sa grandeur comme il se doit, en raison de l'immensité de Sa connaissance qui les englobe.

Ses bénédictions sont incomparables, Ses louanges sont incessantes et incommensurables. À Lui appartiennent le premier et le dernier, et à Lui est le retour. Il n'y a de Dieu que Lui, l'Unique, sans associé, ni concurrent, ni semblable.

Je prie et salue le Prophète analphabète Muhammad, fils de Abdullah, ainsi que ses compagnons. Que la paix et les bénédictions soient sur eux.

Introduction :

Allah, Le Tout-Puissant, a accordé à certaines saisons une bénédiction et une grâce supplémentaires, parmi lesquelles le mois de Ramadan. Il l'a distingué par une augmentation des devoirs religieux afin que l'être humain s'élève vers le monde spirituel supérieur. Il l'a également honoré par ses nuits bénies où la récompense est multipliée et les a graduellement enrichies en bienfaits. En plus de cela, Il l'a associé au Coran et à son étude, ce qui impose au musulman de saisir ces opportunités, de les préserver et de continuer à adorer Allah jusqu'à ce que la certitude lui parvienne. Il doit aussi faire de ces moments une base à partir de laquelle il oriente le reste de sa vie, en se rappelant ce qui l'attend.

Louange à Allah, Seigneur des mondes, et que les prières et la paix soient sur celui qui a été envoyé comme une miséricorde pour l'humanité, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui

suivent sa guidance et adoptent sa tradition jusqu'au Jour du Jugement.

La révélation du Coran et l'instauration des obligations religieuses en son sein.

Cela dit : Allah, exalté soit-Il, choisit parmi Sa création ce qu'Il veut, et Il a choisi des saisons et des lieux dans le temps et l'espace qu'Il a honorés en les associant à Lui par un lien de dignité, les distinguant par une grâce supplémentaire. Il en a fait des moments et des lieux importants pour le culte , et Il aide Ses serviteurs à Lui obéir durant ces périodes, multipliant pour eux les bonnes actions. Parmi ces saisons bénies, il y a ce mois sacré, que Allah a doté de nombreuses spécificités, dont la révélation du Coran, qu'Il a honoré par cette distinction sublime. Allah a dit : « Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens et preuves claires de la bonne direction et du discernement » [Al-Baqarah : 185].

Parmi les spécificités de ce mois, Allah a prescrit à Ses serviteurs d'imiter les nobles anges. Il a ainsi légiféré pour eux le jeûne durant la journée et la prière pendant la nuit, afin qu'ils consacrent tout le temps de ce mois béni à Son adoration, exalté soit-Il. Il est bien connu que l'être humain se trouve entre deux éléments qui l'entourent : un élément supérieur à lui, qui est celui des anges, et un élément inférieur à lui, qui est celui des animaux. Les anges ont été honorés par Allah avec des devoirs religieux, sans être éprouvés par les désirs. Quant aux animaux, Allah les a soumis aux désirs sans les charger de devoirs religieux. L'être humain, quant à lui, se situe entre ces deux catégories : s'il accomplit ses devoirs et ne suit pas ses désirs, il rejoint la catégorie supérieure, celle des anges. Mais s'il néglige ses devoirs et suit ses désirs, il rejoint la catégorie inférieure, celle des animaux. Allah dit : « Ce ne sont que des bestiaux, en fait ils sont encore plus égarés » [Al-Furqane : 44].

L'imitation de l'être humain aux anges s'accomplit en retenant son âme dans l'obéissance à Allah, exalté soit-Il. En effet, les anges sont des serviteurs honorés qui « ne désobéissent jamais à ce qu'Allah leur commande et accomplissent ce qui leur est ordonné » [At-Tahrim : 6]. Ils « célèbrent Ses louanges nuit et jour sans jamais se lasser » [Al-Anbiya : 20]. Si l'être humain agit de la même manière en s'abstenant de désobéir à Allah, en limitant son âme à l'obéissance, et en ne laissant aucune place aux désirs, il rejoint ainsi la catégorie des anges. Sa récompense en sera d'autant plus grande, car bien que les désirs aient été soumis à son épreuve, il a su les surmonter et réfréner ses instincts.

Parmi les particularités de ce mois, qu'Allah a spécifiquement accordées, il y a la Nuit du Destin (Laylat al-Qadr). C'est une nuit grandiose qu'Allah, exalté soit-Il, a donnée comme privilège à cette communauté lorsqu'il a su que ses œuvres étaient courtes et que ses corps étaient faibles. Il a ainsi prolongé leurs vies chaque année par cette nuit. Celui qui a la ****grâce**** de l'accomplir dans la prière voit sa vie augmentée d'au moins quatre-vingt-quatre ans et quatre mois cette année-là. C'est le moins qu'on puisse espérer, car elle est « meilleure que mille mois ». Ce bienfait n'est pas limité ; pour certains, cette nuit équivaut à des milliers de mois, ce qui multiplie leur vie d'une manière incommensurable.

Le mois de la patience.

Parmi les caractéristiques de ce mois, qu'Allah a spécifiquement honoré, c'est qu'il en a fait un mois de patience. L'homme y apprend la patience face à la désobéissance à Allah, la patience dans l'obéissance à Allah, et à s'abstenir de ce qui lui est interdit. Cette patience est un soldat parmi les soldats d'Allah, par laquelle Allah raffermir les croyants. Satan possède deux types de soldats : l'un est celui des désirs et l'autre celui des doutes. Quant à Allah, le Tout-Puissant, Il a aussi deux types de soldats : l'un est appelé la patience et l'autre la certitude.

La patience élimine les désirs, et la certitude élimine les doutes. Lorsque l'homme combine patience et certitude, il atteint la direction dans la religion. C'est pourquoi Allah a dit : 'Et Nous avons fait d'eux des guides qui dirigeaient par Notre ordre, car ils étaient endurants et convaincus de Nos signes' [Sourate As-Sajda, verset 24]. En combinant la patience et la certitude, ils ont obtenu la direction dans la religion.

La victoire de l'homme grâce à la patience sur les fronts auxquels il fait face

Et grâce à la patience, l'homme triomphe d'un grand front parmi les cinq fronts ouverts contre lui, car l'homme fait **face à cinq fronts** de ses ennemis.

Le premier front : le front contre Iblis (Satan), "Le diable est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour ennemi" [Sourate Fâtir, verset 6]. Allah nous a aidés face à ce front pendant le Ramadan en enchaînant les démons parmi les shayâtîn (mauvais esprits), car ils sont enchaînés jusqu'à la prière de l'Aïd. Les mardes (les plus puissants des démons) sont parmi eux les plus forts, chacun d'eux équivaut à cent vingt démons ordinaires. Leur enchaînement est un grand soutien pour l'obéissance à Allah, et ainsi, l'homme est aidé face à ce front. Cependant, le front contre Satan n'est jamais complètement fermé, car il reste toujours certains soldats d'Iblis, parmi les shayâtîn des hommes et des djinns. C'est pourquoi il peut encore y avoir des murmures diaboliques pendant le Ramadan, des désobéissances peuvent s'y produire, ainsi que de la folie, mais cela ne vient pas des mardes, qui sont les plus puissants des djinns, puisqu'ils sont enchaînés. Cela vient plutôt des plus faibles parmi les djinns et des shayâtîn des hommes.

Le deuxième front : le front contre les mauvais compagnons, "Les amis, ce jour-là, seront ennemis les uns des autres, sauf les pieux" [Sourate Az-Zukhruf, verset 67]. "Le jour où l'injuste se mordra les mains, il dira : 'Hélas pour moi ! Si seulement j'avais suivi le chemin du

Messenger ! Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris untel pour ami ! Il m'a certes égaré loin du rappel, après qu'il me soit parvenu.' Et Satan délaisse l'homme après l'avoir trahi" [Sourate Al-Furqan, versets 27-29].

L'homme a trois types de compagnons :

- Le premier type : un ami semblable à la nourriture, dont on ne peut jamais se passer, et c'est celui qui l'aide dans les affaires de la religion.
- Le deuxième type : un ami semblable au médicament, dont on peut se passer la plupart du temps, mais quand on en a besoin, rien d'autre ne peut le remplacer. Cet ami est celui qui l'aide dans les affaires de ce monde.
- Le troisième type : un ami semblable à la maladie, qui n'aide ni dans les affaires de la religion ni dans celles du monde. Il est plutôt un fléau qui vole son temps, une nuisance qui gaspille une partie de ses précieux moments, et emporte avec lui une partie de sa vie en vain. Ces amis sont des ennemis. Allah a aidé à surmonter cela pendant ce mois, car l'homme est occupé à éviter les rassemblements des mauvais compagnons. Pendant la journée, le jeûneur se souvient de son jeûne, et se protège ainsi de ce qui pourrait l'agresser. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : 'Lorsque l'un de vous jeûne un jour, qu'il ne prononce pas de paroles vulgaires et ne se comporte pas de manière indécente. Si quelqu'un l'insulte ou cherche à se disputer avec lui, qu'il dise : Je suis en train de jeûner, je suis en train de jeûner.'

Il est également rapporté du Prophète (paix et bénédictions sur lui) qu'il a dit : 'Celui qui ne renonce pas aux paroles mensongères et à leur application, Allah n'a nul besoin qu'il se prive de sa nourriture et de sa boisson.' Ainsi, lorsqu'une personne entre dans l'état et le sanctuaire du jeûne, cela la protège des mauvais compagnons et l'éloigne d'eux.

Ensuite, le troisième front : celui de la famille et des biens. Ce front est également bloqué par le jeûne, car la majeure partie du temps de la personne est consacrée à l'obéissance à Allah. Pendant la journée, elle

jeûne, et la nuit, elle se lève pour prier. Ainsi, ce front ne trouve pas de voie pour l'atteindre.

Par son jeûne, elle se détache de ce monde, sachant que la valeur de ce monde est égale à une gorgée d'eau. De même, par sa prière nocturne, elle se détache de sa famille, se suffisant de l'intimité avec Allah, le Tout-Puissant, et de la proximité avec Lui. Elle comprend ainsi que ce monde n'a aucune valeur, qu'il ne vaut pas auprès d'Allah l'aile d'un moustique. Si ce monde avait la moindre valeur auprès d'Allah, Il n'aurait pas donné une seule gorgée d'eau à un mécréant. Par cela, elle triomphe également du quatrième front : les séductions et les désirs de ce monde.

Et puis la cinquième bataille : les désirs de l'âme. En effet, l'âme incite fortement au mal, sauf celle sur laquelle mon Seigneur a fait miséricorde. Mon Seigneur est certes Pardonneur et Miséricordieux (Yousouf : 53). Ce mois (du Ramadan) aide à réprimer les désirs de l'âme et à l'empêcher de tomber dans le péché. Car lorsque l'homme ressent la concurrence et voit les autres se tourner vers Allah, de jour comme de nuit, et sait qu'ils viennent tous avec ce qu'ils ont fait, et qu'ils avancent avec ce qu'ils ont préparé, il réalise que la compétition se déroule durant ce mois. Celui qui a vécu le Ramadan sans obtenir le pardon est alors privé. Il a pris conscience de ce grand mérite que les gens se disputent, et si son âme fait partie de celles qui sont guidées, elle ne pourra qu'être une aide pour lui dans sa course vers l'obéissance. « Concurrencez-vous dans les bonnes œuvres » (Al-Ma'ida : 48), « Et hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur et un paradis aussi large que les cieux et la terre, préparé pour les pieux » (Al-Imran : 133), « Rivalisez vers un pardon de votre Seigneur et un paradis dont l'étendue est comme celle du ciel et de la terre » (Al-Hadid : 21). De cette manière, l'homme triomphe sur tous ces fronts.

Le repos et la joie de l'année

Parmi les particularités de ce mois également : Allah, Exalté soit-Il, en a fait un moment de repos dans l'année. Tout au long de l'année, l'être humain travaille, se fatigue, et se démène, mais pour le croyant, le véritable repos est dans la joie de rencontrer Allah, Exalté soit-Il, et de se rapprocher de Lui. Pour le jeûneur, ce mois apporte deux joies : une joie au moment de rompre son jeûne, car il a frustré le diable pendant une journée entière, consacrée sincèrement à Allah, accomplissant ce qu'Allah lui a prescrit. Il se réjouit alors de sa victoire sur le diable. Et une autre joie lors de la rencontre avec son Seigneur ; car Allah, Exalté soit-Il, a réservé une porte du paradis, appelée Bab Ar-Rayyan, uniquement pour les jeûneurs. Lorsque ces derniers y entreront, elle sera fermée, et personne d'autre n'y entrera.

La facilité de se tourner vers le Coran en ce mois

En plus des caractéristiques remarquables de ce mois, il en existe d'autres, comme la facilité de se tourner vers le Coran. En effet, c'est dans ce mois que le Coran a été révélé, comme Allah dit :

« Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu »
[Al-Baqarah : 185]

et comme Il dit aussi :

« Nous l'avons certes, fait descendre pendant la Nuit du Destin »
[Al-Qadr : 1]

Ainsi, il est plus facile d'étudier le Coran durant ce mois, de réviser sa mémorisation, de méditer sur ses significations, de préserver ses mots et ses limites. Cela est une aide d'Allah, Exalté soit-Il, pour le croyant, car le Coran s'échappe des cœurs plus rapidement que les chameaux attachés, et nécessite donc une révision et une étude constantes.

Allah a facilité sa révision et son étude durant ce mois béni, en établissant un lien avec lui à tout moment de la nuit et du jour. Le croyant jeûneur doit donc avoir une portion de lecture du Coran chaque jour et prier avec le Coran chaque nuit. Ainsi, il profite des deux moments, du jour et de la nuit, pour étudier le Coran.

Le Prophète, paix et salut sur lui, lisait le Coran durant la journée, puis Gabriel venait la nuit pour réviser le Coran avec lui, chaque nuit de Ramadan.

Le lien avec le Livre d'Allah et ses bienfaits

Parmi les bienfaits du lien avec le Livre d'Allah, Exalté soit-Il, il y a l'ornement de l'âme par les valeurs sublimes de la foi, dont l'une des plus grandes est de placer sa confiance en Allah, Exalté soit-Il, seul, de se contenter de ce qu'Il donne sans envier ce que possèdent les autres, et de chercher à se rapprocher de Lui par toutes les formes de bien, de générosité, et de sacrifice en Son chemin. Ces valeurs découlent naturellement de l'immersion dans le Coran. Celui qui s'attache à ce Livre se suffit de Lui et se rappelle que seul Allah est éternel, tandis que tout autre bienfait est éphémère.

« Les bonnes œuvres durables sont meilleures auprès de ton Seigneur en récompense et meilleures en espérance »

[Al-Kahf : 46]

Les bonnes œuvres durables, qui sont une meilleure récompense, un meilleur espoir et un meilleur retour, sont les vertus auxquelles le Coran guide et qu'il encourage. Elles sont supérieures à tous les autres dons. Ainsi, même si une personne possédait le monde entier, mais se présentait au Jour du Jugement sans bonnes œuvres durables, cela ne lui serait d'aucun secours devant Allah. Elle souhaiterait alors posséder le monde et davantage encore pour se racheter du châtimement du Jour du Jugement, mais cela ne lui serait pas accepté.

Si une personne vient avec les bonnes œuvres durables et des bonnes actions de poids, peu importe ce qu'elle a manqué de ce monde, cela

ne lui causera aucun regret. En effet, le Prophète, paix et salut sur lui, a dit :

« On fera venir la personne la plus aisée de ce monde »,
et dans une autre narration : *« la personne la plus comblée de ce monde, on la trempera une seule fois dans le feu, et on lui dira : 'Ô serviteur d'Allah ! As-tu jamais connu un bien ?' Il répondra : 'Par Ta puissance et Ta grandeur, je n'ai jamais vu de bien.' Puis on fera venir la personne la plus éprouvée de ce monde, on la trempera une seule fois dans le paradis, et on lui dira : 'Ô serviteur d'Allah ! As-tu jamais connu un mal ?' Il répondra : 'Par Ta puissance et Ta grandeur, je n'ai jamais vu de mal.' »

Ainsi, tout ce que l'être humain endure dans ce monde de mépris, de faim, de maladie, de douleur et de labeur, disparaît dès le premier instant où il ressent quelque chose de la douceur et de la fraîcheur du paradis. Il est rapporté qu'Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit : « Sachez qu'il n'y a aucun bien dans un bien suivi par l'enfer, et aucun mal dans un mal suivi par le paradis. »

De plus, le lien avec le Coran exige de la personne qu'elle fasse preuve de générosité et de bienfaisance sur le chemin d'Allah, car le Coran incite à cela. Comme Allah dit :

« Que celui qui est aisé dépense de son aisance, et celui dont la subsistance a été restreinte qu'il dépense de ce qu'Allah lui a donné »
[At-Talaq : 7]

et Il dit également :

« Que les gens de bien et de richesse parmi vous ne jurent pas de ne rien donner aux proches, aux pauvres et à ceux qui ont émigré dans le chemin d'Allah »
[An-Nur : 22].

Allah, Exalté soit-Il, a encouragé dans Son Livre la dépense et la générosité sur Son chemin avec ce que possède l'être humain. Le

Prophète, paix et salut sur lui, a expliqué que donner dans la difficulté, c'est-à-dire malgré la pauvreté, ne durcit pas le cœur du croyant. Au contraire, cela renforce la foi, consolide le lien avec Allah, Exalté soit-Il, et efface les péchés, car « la charité éteint la faute comme l'eau éteint le feu ».

Ainsi, le Prophète, paix et salut sur lui, qui était déjà la personne la plus généreuse en tout temps, ne refusait jamais rien lorsqu'on lui demandait quelque chose ; s'il avait de quoi donner, il le donnait, sinon, il répondait par une parole bienveillante. Malgré cette générosité constante, ceux qui étaient proches de lui remarquaient qu'il devenait encore plus généreux pendant le mois de Ramadan.

Dans un hadith rapporté par Al-Boukhari, Ibn Abbas, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit :

« Le Messenger d'Allah, paix et salut sur lui, était le plus généreux des hommes dans le bien, et il l'était encore plus pendant le mois de Ramadan, lorsque Jibril le rencontrait pour étudier le Coran avec lui. Il révisait le Coran avec lui chaque nuit de Ramadan, et le Messenger d'Allah était alors plus généreux dans le bien que le vent envoyé. »

Les nuits de Ramadan progressent dans le bien

La progression des nuits de Ramadan dans le bien

Allah, Exalté soit-Il, a fait de Ramadan un mois progressif, et son meilleur se trouve dans les dix dernières nuits, au cours desquelles se trouvent la Nuit du Destin (Laylat al-Qadr) et la Nuit de l'Émancipation (Laylat al-Itq). Ces deux nuits sont distinctes : la Nuit du Destin est mobile parmi les dix dernières nuits, et elle est plus probable de tomber lors des nuits impaires. Mais si l'on compte à partir du début des dix nuits, les nuits impaires sont celles du 21, 23, 25, 27 et 29. Si l'on compte à partir de la fin, les nuits impaires deviennent le 30, 28, 26, 24 et 22. De cette manière, chaque nuit des dix dernières peut être considérée impaire et donc potentiellement la Nuit du Destin, qui se déplace parmi elles.

Quant à la Nuit de l'Émancipation, elle correspond à la dernière nuit de Ramadan. Si le mois est complet, cette nuit est le 30, mais si le mois est incomplet, elle tombe le 29. Allah, Exalté soit-Il, libère chaque nuit de Ramadan des âmes de l'enfer, mais lors de la dernière nuit, Il libère ceux des jeûneurs qui n'ont pas encore été émancipés et dont le jeûne a été accepté, car « Allah n'accepte que de ceux qui sont pieux » [Al-Ma'idah : 27].

C'est durant cette dernière nuit que les résultats sont proclamés. Les gens se différencient alors grandement dans les récompenses de leur jeûne et des épreuves qu'ils ont traversées durant ce mois. Parmi eux se trouvent ceux qui sont acceptés et réussissent auprès d'Allah, Exalté soit-Il. Ceux-là reçoivent la bonne nouvelle de la miséricorde et de la satisfaction d'Allah ; après cela, aucun de leurs péchés ne sera commis sans qu'il ne soit pardonné. Ils sont aidés dans l'obéissance pour le reste de leur vie, protégés des désobéissances, et leur caractère s'améliore. Ils ressentent en eux-mêmes, à la fin de ce mois, un changement et la sensation d'avoir surmonté un obstacle.

D'autres, cependant, n'obtiennent de leur jeûne que la faim et la soif, et de leurs veillées que fatigue et insomnie. Ils retournent de Ramadan pire qu'ils n'ont commencé. Nous demandons à Allah la paix et la sécurité.

Ainsi, lorsque nous connaissons ces grandes récompenses qui nous attendent à la fin de ce mois, elles sont proclamées durant la Nuit de l'Émancipation, qui est la dernière nuit de Ramadan.

Le Prophète, paix et salut sur lui, a dit : « En vérité, Allah émancipe les âmes des jeûneurs de l'enfer lors de la dernière nuit de Ramadan. » On lui a demandé : « Est-ce la Nuit du Destin ? » Il a répondu : « Non, mais l'ouvrier reçoit sa récompense à la fin de son travail. »

Le rappel et la leçon durant le mois de Ramadan

Parmi les caractéristiques de ce mois, il y a aussi le fait qu'Allah, Exalté soit-Il, en a fait un rappel pour ceux qui tirent des leçons. Combien voyons-nous de personnes auparavant absorbées par les préoccupations de ce bas-monde venir aux mosquées avant l'appel à la prière, attendre la prière après la prière, et se tourner vers le rappel et la lecture du Coran ? Combien voyons-nous aussi de personnes autrefois au mauvais caractère – désobéissantes envers leurs parents, malveillantes envers leur famille et leurs enfants, ou difficiles dans leurs relations avec les autres – devenir, durant le mois de Ramadan, des personnes pleines de miséricorde et de bon caractère ?

Profiter de ce qui reste du mois de Ramadan

Tout cela fait partie des grandes particularités de ce mois. Cependant, après ce voyage à travers Ramadan, nous devons nous rappeler que nous sommes désormais à ses adieux, et que ses bienfaits s'apprêtent à se retirer. Il ne reste que quelques heures, semblables aux dernières heures d'une personne informée qu'elle sera exécutée dans quatre ou cinq heures. Si c'est tout ce qui reste de Ramadan, que ceux qui souhaitent se distinguer saisissent cette opportunité, que ceux qui recherchent la compétition se hâtent, et qu'ils sachent que la chance est encore devant eux.

Ces dernières heures peuvent représenter la distance d'un pas entre une personne et le paradis, ou entre elle et l'enfer. Dans un hadith rapporté par Ibn Mas'oud dans les deux Sahih, le Prophète, paix et salut sur lui, a dit :

« Chacun de vous est formé dans le ventre de sa mère pendant quarante jours, puis il devient une goutte de sang semblable pour quarante autres jours, puis un morceau de chair pour une période similaire, ensuite l'ange est envoyé vers lui et insuffle en lui l'âme. Il lui est alors ordonné d'écrire quatre choses : sa subsistance, sa durée de vie, ses actions, et s'il sera heureux ou malheureux. Par Allah, nul autre n'a droit d'être adoré ! L'un d'entre vous peut accomplir les actions des

gens de l'enfer, au point qu'il ne reste entre lui et elle qu'une coudée, et ce qui est écrit le devance, et il accomplit les actions des gens du paradis, puis y entre. Et l'un d'entre vous peut accomplir les actions des gens du paradis, au point qu'il ne reste entre lui et elle qu'une coudée, et ce qui est écrit le devance, et il accomplit les actions des gens de l'enfer, puis y entre. »

Cette coudée, cette enjambée, ou cette mesure qui reste peut être atteinte dans les dernières heures de ce mois. L'être humain doit se rappeler que si on lui disait : « Tu vas mourir maintenant, c'est une promesse infaillible, il ne te reste que quelques heures à vivre », il se hâterait sans doute de saisir ces instants pour accomplir des actes de dévotion. C'est pourquoi Shou'ba ibn Al-Hajjaj, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Si l'on avait dit à Soulayman ibn Bilal : 'Tu mourras demain,' il n'aurait pu ajouter un seul acte d'obéissance à Allah. » Il avait rempli tout son temps d'adorations, au point que s'il avait appris sa mort imminente, il n'aurait rien pu y ajouter, ayant déjà employé chaque instant en adoration et organisé sa vie en conséquence, sans espace pour autre chose.

Ainsi devrait être le croyant sage, celui qui connaît la valeur du temps et comprend qu'il s'agit d'un test. Ces dernières heures de Ramadan offrent encore la possibilité de libérer de nombreuses âmes de l'enfer, et elles peuvent marquer la fin de la vie d'une personne en bien, effaçant ses mauvaises actions passées. C'est un moment pour la compétition dans le bien.

De plus, chacun doit se souvenir que ce mois pourrait ne jamais revenir pour lui. Ô combien de jeûneurs de cette année ne jeûneront pas l'année prochaine, combien de veilleurs de nuit de cette année ne se lèveront plus pour prier l'année suivante ! Combien ont jeûné Ramadan avec nous l'année dernière et n'ont pas atteint ce Ramadan-ci ?

Le cortège de l'au-delà s'agrandit chaque jour, le chemin est emprunté continuellement. Chaque jour, un groupe part sans jamais revenir à

cette vie d'ici-bas, sauf lors du souffle de la résurrection. Ainsi, il est évident que beaucoup de ceux qui ont jeûné ce mois ou qui l'ont atteint, qu'ils aient été guidés pour le jeûner ou non, ne vivront jamais un autre Ramadan, car ils seront entre les pierres et la poussière.

Le cortège de l'au-delà s'agrandit chaque jour, le chemin est emprunté continuellement. Chaque jour, un groupe part sans jamais revenir à cette vie d'ici-bas, sauf lors du souffle de la résurrection. Ainsi, il est évident que beaucoup de ceux qui ont jeûné ce mois ou qui l'ont atteint, qu'ils aient été guidés pour le jeûner ou non, ne vivront jamais un autre Ramadan, car ils seront entre les pierres et la poussière.

La responsabilité continue de l'homme tout au long de sa vie

Ramadan : une station pour se ressourcer

Nous devons comprendre que Ramadan est seulement une des étapes de la vie, une école où l'être humain s'habitue à la piété. Allah dit : « Ô vous qui avez cru ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés, ainsi atteindrez-vous la piété. » [Al-Baqarah : 183]. Nous ne devons pas être de ceux qui ne connaissent Allah que durant Ramadan.

On demanda à Ahmad ibn Hanbal, qu'Allah lui fasse miséricorde, au sujet de gens qui adorent Allah pendant Ramadan : ils jeûnent, veillent en prière, lisent le Coran, et donnent en charité, mais dès que Ramadan passe, ils retournent à la frivolité et reviennent à leur ancienne manière de vivre. Il répondit : « Quel mauvais peuple, ceux qui ne connaissent Allah que pendant Ramadan. »

Allah, Exalté soit-Il, n'a pas légiféré pour nous le jeûne et la prière de ce mois pour que nous le réservions uniquement à l'adoration, en négligeant les autres mois. En vérité, la responsabilité continue pour l'être humain tout au long de l'année, et les nobles anges enregistrent nos actions toute l'année. Nous avons été aidés durant Ramadan, et

nous devons essayer d'y puiser des provisions et du carburant pour les mois à venir et pour le reste de notre vie. Ne soyons pas de ceux qui vacillent, car le diable est dans un grand regret pour ceux qu'il a manqués en Ramadan, pour les adorations qu'ils ont accomplies et qui lui ont échappé.

Il attend l'opportunité durant la nuit et le jour de l'Aïd, ainsi que le mois de Shawwal, pour se venger. Il cherche à détourner ceux qui ont passé du temps dans les mosquées, versé des larmes de repentir, donné en aumône, et complété de nombreuses lectures du Livre d'Allah. Il veut les distraire, les faire revenir en arrière. Il est désormais en alerte, prêt à récupérer ceux qu'il a perdus. Alors, serviteurs d'Allah, efforcez-vous de ne pas lui donner prise sur vous, en sachant qu'il cherche à faire de la nuit et du jour de l'Aïd une barrière entre vous et Ramadan, coupant ainsi votre continuité dans les actes de dévotion.

Ainsi, celui qui passait ses nuits en prière durant Ramadan trouvera difficile de prier durant cette nuit et les suivantes, il lui sera difficile de jeûner les six jours de Shawwal dans leur délai, de même qu'il lui sera ardu de persévérer dans la charité quotidienne, bien que le Prophète, paix et salut sur lui, ait dit : « Chaque articulation de l'homme doit donner une aumône chaque jour où le soleil se lève ». Il sera également difficile pour lui de maintenir la lecture complète du Coran chaque mois comme il le faisait durant Ramadan, car le diable cherche à récupérer ce qu'il a perdu.

Le diable a juré par la gloire d'Allah qu'il égarerait la plupart des êtres humains, et il a accompli son serment pour la majorité d'entre eux, car il en a égaré un grand nombre par ses moyens divers et multiples. Efforcez-vous de ne pas faire partie de ceux-là, mais soyez parmi les serviteurs sincères d'Allah sur lesquels le diable n'a aucun pouvoir :

« Sauf Tes serviteurs élus parmi eux »

[Al-Hijr : 40].

Sachez, qu'Allah me fasse miséricorde ainsi qu'à vous, que la personne repentante durant le mois de Ramadan a fait un pacte avec Allah, Exalté soit-Il, de se détourner du péché et de se tourner vers

l'obéissance. Elle sait qu'elle a été négligente envers Allah et qu'elle a failli dans son devoir, se rappelant les nombreuses fois où Allah l'a vue dans le péché sans l'exposer, ce qui est une grande bénédiction. Gloire à Celui qui nous a vus commettre des fautes sans nous exposer !

Lorsque nous nous rappelons ces graves erreurs qu'Allah nous a vus commettre sans nous dévoiler, nous devons nous hâter de nous en repentir, éviter de retomber dans des fautes similaires pour le reste de notre vie, et renouveler notre pacte avec Allah de manière ferme. Faisons de nous-mêmes des témoins contre nous-mêmes. L'âme est comme une monture : si on la laisse sans lui imposer de limites, elle devient sauvage et s'enfuit dès qu'elle sent les rênes ou la selle. Elle se rebelle si on la contraint. Mais si on la dompte avec fermeté et volonté, en ne lui accordant des permissions qu'à bon escient, et en ne la laissant pas suivre ses désirs, elle devient alors une monture obéissante, qui suit lorsqu'on la guide, répond lorsqu'on l'appelle, se souvient lorsqu'on la rappelle, et prend en considération les exhortations.

Tel est le comportement naturel de l'âme, c'est pourquoi nous devons tirer des leçons du mois de Ramadan et emporter ces enseignements pour le reste de notre vie.

Considérer les actions de Ramadan comme une base sur laquelle construire

Nous devons également comprendre que les larmes versées durant le mois de Ramadan, les longues séances de recueillement et les veillées passées dans l'obéissance à Allah représentent un capital qui doit servir de fondation pour construire. Celui qui veut une demeure le protégeant du froid et de la chaleur ne peut se contenter d'une simple fondation sous terre ; une fois le socle posé, il doit bâtir dessus pour achever l'édifice.

Ainsi, la personne qui a commencé à poser une base durant le mois de Ramadan doit construire un bel édifice dessus, et ne pas être comme « celle qui défait sa filature après l'avoir solidement filée en la transformant en fibres éparses » [An-Nahl : 92]. En effet, beaucoup de gens, après la fin de Ramadan, défont ce qu'ils ont construit : les pratiques auxquelles ils se sont habitués, les actes d'obéissance qu'ils ont trouvés plus faciles, et les rappels qui occupaient leur temps. Si rien n'est construit sur cette base, elle reste enfouie, se perd et finit par être rongée par les sels et les acides, sans qu'aucune construction ne s'élève dessus.

Nous devons nous appliquer dès maintenant à cette construction spirituelle et faire le pacte avec Allah de persévérer, afin que nos actions soient multipliées en récompenses. En effet, celui qui a l'intention de poursuivre son obéissance après Ramadan et la formule dans ces dernières heures de Ramadan, il lui sera compté comme s'il l'avait accomplie durant Ramadan. Ainsi, tout son temps devient comme Ramadan, voire comme les dix dernières nuits de Ramadan, lorsqu'il a l'intention de continuer dans l'obéissance, s'y engage et la renforce.

Les actions auxquelles nous avons été guidés sont une bénédiction d'Allah, Exalté soit-Il, qui mérite notre gratitude, et elles représentent une ascension dans les degrés de la foi. Le croyant ne doit pas tolérer l'hypocrisie pour lui-même ; les hypocrites sont ceux qui vacillent sans cesse, montant d'un ou deux degrés pour ensuite redescendre, appelés par leurs compagnons : « Venez à nous », puis ils descendent d'un ou deux degrés, avant de remonter à nouveau lorsqu'ils entendent l'appel d'Allah, dans un état de fluctuation constante :

« Oscillant entre cela, n'appartenant ni à ceux-ci ni à ceux-là. Et quiconque Allah égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui »
[An-Nisa : 143].

Le croyant, qui connaît le chemin et a gravi des degrés de foi, doit persévérer, accélérant à mesure qu'il avance. Comme quelqu'un qui conduit une voiture, il commence en première vitesse, puis augmente à soixante, puis passe en troisième, quatrième, cinquième vitesse, et ainsi de suite. L'être humain devrait avancer plus vite dans la foi en fin de vie qu'au début, car les débuts sont marqués par des trébuchements et des efforts de lutte intérieure. Mais avec le temps, les roues se stabilisent sur le chemin, et il doit avancer comme un train sur ses rails en direction d'Allah, avec devant lui de grandes promesses de la part d'Allah.

« Si Mon serviteur vient à Moi en marchant, Je viens vers lui en courant ; s'il se rapproche de Moi d'une coudée, Je Me rapproche de lui d'un bras. »

Ces promesses sont les provisions du croyant dans son chemin vers Allah. Il doit être assidu et persévérer jusqu'à la fin de sa vie pour bénéficier pleinement de l'enseignement de Ramadan et être parmi les gagnants et les réussis. S'il a encore des années de vie devant lui et atteint un autre Ramadan, alors d'un Ramadan à l'autre, ses fautes sont expiées. Et s'il meurt entre-temps, il sera comme un émigrant pour la cause d'Allah, car Allah, Exalté soit-Il, a dit :

« Quiconque émigre pour la cause d'Allah trouvera sur terre de nombreuses possibilités et une grande abondance. Et quiconque sort de chez lui en émigrant vers Allah et Son Messager, et que la mort l'atteint, sa récompense incombe à Allah »
[An-Nisa : 100].

L'intention de persévérer dans l'adoration et d'abandonner les péchés après le Ramadan.

Celui qui a l'intention de persévérer dans cette adoration qu'il pratiquait durant le Ramadan est comme un migrant qui a l'intention de parcourir la distance ; s'il meurt en chemin, sa récompense revient à Allah, et il lui est accordé la récompense de la migration complète. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Le musulman est celui dont les autres musulmans sont à l'abri de la langue et de la main, et l'émigrant est celui qui abandonne ce qu'Allah a interdit. » Ainsi, une personne doit être véritablement un émigrant, en abandonnant ce qu'Allah a interdit dans ses paroles, ses actions, ses intentions et ses croyances.

Et si une personne est guidée dans l'abandon de ce qui est interdit, elle doit également se tourner vers les bonnes actions, être parmi ceux qui se dévouent dans l'obéissance à Allah, et être honorée par le service dans les maisons d'Allah. Ces personnes, dévouées au service de la religion, sont comme les vallées de la terre ; lorsque les montagnes et les terres éloignées reçoivent la pluie, les vallées transportent cette eau vers des régions qui n'ont pas reçu la pluie, les abreuvant ainsi.

De la même manière, ceux qui appellent les gens au bien sont comme des vallées du bien sur terre, transmettant le bien tel que les vallées transportent l'eau. Ils désaltèrent des cœurs morts qui n'ont pas été arrosés et transmettent la connaissance à des personnes qui n'ont pas fait d'efforts pour l'atteindre. Ils transmettent l'appel à ceux qui n'ont pas fait l'effort de le rechercher. Les vallées de la terre sont, sans doute, meilleures que tout autre endroit ; c'est pourquoi il est rapporté dans le hadith authentique du Prophète (paix et bénédictions sur lui), dans Sahih al-Boukhari, par Abou Moussa al-Ash'ari, que le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a dit : « L'exemple de ce qu'Allah m'a envoyé comme guidance et savoir est semblable à une pluie qui tombe sur une terre : une partie de cette terre est pure, elle absorbe l'eau et fait pousser des plantes et des herbes ; une autre partie retient l'eau, permettant aux gens de boire, d'arroser et de cultiver ; tandis qu'une autre partie est stérile, ne retenant pas l'eau et ne faisant pousser aucune plante. Ainsi est l'exemple de celui à qui Allah a permis de tirer profit de ce que j'ai apporté, qui a appris et enseigné, et

l'exemple de celui qui n'en a pas tiré avantage et n'a pas été guidé par la guidance divine avec laquelle j'ai été envoyé. »

Se rappeler de la présentation devant Allah et de son rôle dans la compétition pour le bien.

Celui qui souhaite rivaliser dans le bien et regrette ce qui est passé de Ramadan doit saisir l'opportunité maintenant et se rappeler, dans ces heures restantes, de la présentation devant Allah le Très-Haut : « Ce jour-là, vous serez exposés et rien de ce que vous cachez ne sera caché. » [Al-Haqqah : 18]. Que chacun se rappelle le moment où les gens seront exposés, portant leurs œuvres autour de leur cou : « Et Nous avons attaché au cou de chaque homme son œuvre, et au Jour de la Résurrection, Nous lui sortirons un livre qu'il trouvera déployé : Lis ton livre ! Aujourd'hui, tu te suffis à toi-même pour ton propre jugement. » [Al-Isra : 13-14].

L'homme doit se rappeler maintenant que les gens sortent du Ramadan en portant leurs actions vers Allah, certains avec peu, d'autres avec beaucoup. Celui qui a négligé ce qui est passé doit se hâter de préserver ce qui reste, car une vie dont le début a été gaspillé mérite que sa fin soit préservée.

“Le reste de ma vie n'a pas de prix, même s'il est devenu indésirable avec le temps. On peut y rattraper tout ce qui a été perdu et effacer le mal par le bien.”

Souvenez-vous ensuite du résultat final, comme l'a mentionné le Prophète (paix et bénédictions sur lui) en parlant de la présentation devant Allah. Un des présents en témoigna en disant :

“Je vois que tu n'as pas entendu les conseils de Muhammad, le Messager d'Allah, lorsqu'il conseilla et témoigna : Si tu ne pars pas avec des provisions de piété, et que tu rencontres après la mort ceux qui en ont emporté,

Tu regretteras de ne pas avoir été comme eux, te préparant pour la mort qu'ils avaient bien préparée."

Ceux qui ont négligé les dix premiers jours de Ramadan, puis les dix jours du milieu, et qui se sont laissés aller à la remise au lendemain jour après jour en se disant : « Nous allons nous préparer, nous allons nous engager », jusqu'à ce qu'ils arrivent à ce jour-ci, ont maintenant l'opportunité de montrer le meilleur d'eux-mêmes à Allah. Les actions ne sont pas mesurées en abondance, mais en sincérité. Lorsque l'homme agit avec sincérité et réalise ses actions conformément à la volonté d'Allah, Allah ne regarde pas l'apparence des gens ni la quantité de leurs œuvres, mais Il regarde leurs cœurs. C'est pourquoi Allah dit :

"Allah a bien agréé les croyants quand ils te prêtaient serment sous l'arbre. Il connaissait ce qu'il y avait dans leurs cœurs et Il fit descendre la quiétude sur eux et les récompensa par une victoire proche et de nombreux butins qu'ils allaient obtenir. Allah est Puissant et Sage." [Al-Fath : 18-19].

Les gens de foi, en qui Allah a vu la sincérité et le retour vers Lui, ainsi que le regret de ce qu'ils ont négligé dans leur devoir envers Allah, sont appelés par Allah depuis Son Trône lorsqu'Il dit : "Dis : Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment" [Az-Zumar : 53]. Répondez tous : « Nous répondons à Ton appel, ô notre Seigneur, et nous nous réjouissons ! » Car c'est l'appel d'Allah pour vous : "Dis : Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Certes, Allah pardonne tous les péchés, car Il est le Pardonneur, le Très Miséricordieux. Et revenez repentants à votre Seigneur et soumettez-vous à Lui avant que le châtement ne vous atteigne, car alors vous ne serez pas secourus. Et suivez la meilleure révélation qui vous a été envoyée de la part de votre Seigneur avant que le châtement ne vous atteigne soudainement, sans que vous en ayez conscience, de peur qu'une âme ne dise : "Malheur à moi pour mes manquements

envers Allah, alors que j'étais du nombre des moqueurs." [Az-Zumar : 53-56].

Observez que ces excuses disparaîtront et s'évanouiront le Jour de la Résurrection, car : "Quand on soufflera dans la Trompe, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour-là, et ils ne s'interrogeront pas." [Al-Mu'minun : 101] et "Ce jour-là, ils ne parleront pas et on ne leur permettra pas de s'excuser." [Al-Mursalat : 35-36].

Le premier excuse : "Oh malheur à moi pour mes manquements envers Allah" [Az-Zumar : 56]. Ressentir simplement du regret pour ce qu'on a négligé, si cela ne pousse pas la personne à remplacer ses mauvaises actions par de bonnes, et si ce regret ne l'empêche pas de commettre des péchés à l'avenir, n'a aucun bénéfice. Ce n'est qu'une source de tourment et de douleur dans cette vie avant le châtement de l'au-delà. L'utilité du regret réside dans le fait qu'il incite la personne à abandonner le péché, à remplacer le mal par le bien et à utiliser le temps restant de sa vie pour obéir à Allah. C'est pour cela qu'il est dit : "Oh malheur à moi pour mes manquements envers Allah, alors que j'étais de ceux qui se moquaient" [Az-Zumar : 56], c'est-à-dire de ceux qui prenaient à la légère le temps, les bienfaits qu'Allah leur a accordés et les autres serviteurs.

Puis il est dit : "Ou que l'âme dise : Si Allah m'avait guidé, j'aurais été parmi les pieux" [Az-Zumar : 57]. Ceci est une autre excuse illusoire, invoquant le destin. Beaucoup de gens disent : « Tout est écrit par Allah ; Il choisit ceux de Ses serviteurs qu'Il guide vers Son obéissance, et Il écrit le péché pour ceux qu'Il veut. » Oui, Il écrit et Il choisit, "Il crée ce qu'Il veut et choisit, mais ils n'ont pas de choix" [Al-Qasas : 68]. Mais le destin est invoqué face aux épreuves, non pour justifier les péchés. Ne justifie donc pas ton péché ou ta négligence par le destin, car cela est une attitude semblable à celle d'Iblis. Allah dit alors : "Ou que l'âme dise : Si Allah m'avait guidé, j'aurais été parmi les pieux" [Az-Zumar : 57].

Une autre excuse est mentionnée : "Ou que l'âme dise, lorsqu'elle verra le châtement : Si seulement j'avais une seconde chance, je serais parmi

les bienfaisants” [Az-Zumar : 58]. C’est l’excuse la plus fragile et la plus faible. Une personne persiste dans l’égarement tout au long de sa vie sans se soucier de son obéissance ou de ses péchés, ses actions étant rapportées matin et soir à Allah. Puis, lorsque la mort arrive, elle souhaite retourner dans le monde pour changer ses actions, mais elle ne reviendra pas : “Lorsque leur terme arrive, ils ne peuvent le retarder d’une heure, ni l’avancer” [Al-A’raf : 34].

La plus fragile des excuses est celle de persister dans l’égarement jusqu’à la fin du temps d’épreuve ; lorsque les registres sont clos, on souhaite alors revenir, comme le feront les gens du Feu lorsqu’ils verront leur châtiment : “Ils diront : Seigneur, renvoie-nous pour que nous puissions agir vertueusement dans ce que nous avons laissé derrière nous.” Allah répondra : “Non ! Ce n’est qu’une parole qu’ils prononcent, et derrière eux il y a une barrière jusqu’au jour où ils seront ressuscités.” [Al-Mu’minun : 99-100].

Ainsi, Allah a rejeté toutes ces excuses de leurs auteurs et n’a laissé aucune d’elles comme justification devant Lui.

Nous demandons à Allah, le Très-Haut, de bénir notre mois de Ramadan et de nous guider vers ce qu’Il aime et agrée après le mois de Ramadan. Ô Allah, termine pour nous le Ramadan par Ta satisfaction et par l’affranchissement de Ton Feu, et fais de nous ceux que Tu libères du Feu pendant ce mois.

Gloire à Ton Seigneur, le Seigneur de la Puissance, au-dessus de ce qu’ils décrivent. Paix sur les Messagers, et louange à Allah, Seigneur de l’univers.

Notes

Nous nous contentons de ce qui précède à titre de résumé et de concision, et non pas de manière détaillée et exhaustive, car le lieu du détail est dans un autre contexte, et par volonté de diffusion et de simplification, nous avons traité ces questions de manière concise.

Je demande à Allah, Gloire et Majesté à Lui, de nous accorder à vous et à nous la satisfaction, et que la paix et les bénédictions soient sur notre Prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses Compagnons, et ceux qui les suivent avec bienfaisance jusqu'au Jour du Jugement.

AVERTISSEMENT STRICT :
LIVRE INTERDIT À LA VENTE

Ce livre est une œuvre caritative, et sa vente est strictement interdite. Toute tentative de commercialisation, de distribution à des fins lucratives ou de revente est formellement proscrite. Les contrevenants s'exposent à des sanctions juridiques et à des poursuites judiciaires.

Ce projet a été conçu dans un cadre à but non lucratif, et toute utilisation à des fins commerciales trahit son objectif et ses valeurs. La diffusion de cet ouvrage est exclusivement réservée aux dons ou à des initiatives caritatives.

Les propriétaires et les réalisateurs de ce livre sont affiliés au site <https://lavoiedessalafs.com/>. Toute violation de cette interdiction sera fermement sanctionnée.